

Si un barbu menaçait d'égorger son fils, Royal dirait-elle à Thomas « tu as manqué de respect à l'islam » ?

écrit par François des Groux | 3 février 2020



Raphaël Enthoven ✓

@Enthoven_R

Non, vous n'êtes pas #Mila, Mme @RoyalSegolene.

Vous n'avez aucun courage.

Vos contorsions renseignent uniquement sur le sens du vent.

Et votre "féminisme" bidon (seulement utile à neutraliser les critiques qu'on vous adresse) s'estompe au seuil de vos ambitions. #JeSuisMila

Illustration : Mila qui « ne veut pas mourir » et Ségo demandant du « respect » envers l'islam

« Une ado qui manque de respect » : Ségolène n'est pas #Mila

En France, nous devons supporter « *la droite la plus bête du monde* » (Guy Mollet) ainsi que l'islam, la « *religion la plus con* » (Houellebecq) mais, plus affligeant encore, la gauche la plus dégueulasse de l'univers.

Immonde lèche-babouche prête à toutes les lâchetés envers le peuple qui l'a fait naître, à tous les renoncements,

calculs et saloperies pour récupérer des voix musulmanes, la voilà, dans l'affaire Mila, prenant la défense... des plus violents, des plus misogynes et des plus homophobes qui soient.

« Une ado qui manque de respect »... c'est la sentence sans bravitude de Ségolène Royal envers cette jeune fille homosexuelle de 16 ans qui, en réponse aux « sale gouine », « sale pute » et « sale française », n'avait pas baissé les yeux (ou la plume) en tançant vertement sur internet ses agresseurs musulmans et leur religion.

Et Royal qui s'enfonce, faisant pire que Belloubet, c'est dire... : « Si elle avait dit la même chose sur son enseignant, sur ses parents, sur sa voisine, sur sa copine. Qu'est-ce qu'on aurait dit ? Un peu de respect ! »

Ainsi donc, pour Royal, l'islam doit, pour n'importe qui, être aussi sacré que des personnes, que ses parents, ses enseignants... Elle est prête pour devenir « barbue »...

.

Mila a parlé vulgairement ? Oui, et alors ? Ses agresseurs lui ont parlé poliment, peut-être ?

« Blasphème » -t-on cordialement dans la douceur et la gentillesse ? Doit-on le respect à l'islam comme à « son enseignant », « ses parents », « sa voisine », « sa copine ». L'islam est-il à ce point respectable ? Pour Maîtresse Royal corrigeant Mila, telle une élève insolente, c'est oui.

Ségo et la gauche, jamais opposées à la liberté d'expression des rappers islamistes et autre *niktamères* de banlieue, conçoivent que l'on puisse « critiquer une religion » (la chrétienne, bien sûr) mais pas l'islam. Ou alors, en mettant des gants, car il faut « du respect, de l'éducation, de la connaissance, de l'intelligence par rapport à ce qu'on dit

».

Autrement dit, Mila, trop jeune, trop française, trop blanche, n'a pas encore compris que l'islam était religion d'amour, de tolérance et de paix : il faut, comme Macron ou l'ex-ambassadrice des pingouins, avoir fait l'ENA.

Ou bien, comme Nicole Belloubet affirmant qu'insulter cette religion « *est une atteinte à la liberté de conscience* » et que « *c'est grave* », avoir enseigné le droit et sévir comme ministricule de l'Injustice.

On peut ne pas faire partie du monde de Mila, ne pas apprécier son style LGBT à cheveux bleus, la vulgarité et le blasphème, mais comment peut-on, à gauche, chasser avec la meute de hyènes des cavernes (*Crocuta crocuta spelaea islamica*) ?

Comment peut-on, après avoir autant bouffé de curés sucer si bien de l'imam ? Où, et de quel côté, sont les Mélenchon, Corbières, Plenel ou Libé dans cette histoire ?

Et si, à 16 ans, les barbus avaient menacé d'égorger son Thomas chéri en le traitant de « sale PD » et de « sale Français », sa *maman* lui aurait-elle rétorqué : « normal mon Toumou junior, tu as manqué de respect envers l'islam, tu l'as bien cherché » ?

.

Étant poli, je ne dirais pas que « Ségo, c'est de la merde » mais, c'est certain, #JeNeSuisPasRoyal.

.

« Une ado qui manque de respect » : Ségolène Royal

ne cautionne pas #JeSuisMila

L'ancienne ministre a estimé sur France 3 qu'il n'était pas sérieux de créer un débat sur la laïcité à partir de propos tenus par une adolescente.

Ségolène Royal ne tweetera pas #JeSuisMila, le mot-clé devenu un signe de ralliement pour soutenir l'adolescente qui avait critiqué l'islam, recevant un torrent d'insultes et de menaces de mort.

Interrogée sur la question dimanche 2 février dans l'émission *Dimanche en politique* sur France 3, l'ancienne ambassadrice des pôles estime que « *critiquer une religion, ça n'empêche pas d'avoir du respect, de l'éducation, de la connaissance, de l'intelligence par rapport à ce qu'on dit* ».

Elle refuse surtout « d'ériger une adolescente qui manque de respect comme le parangon de la liberté d'expression ».

L'ancienne ministre ose une comparaison : « *Si elle avait dit la même chose sur son enseignant, sur ses parents, sur sa voisine, sur sa copine. Qu'est-ce qu'on aurait dit ? Un peu de respect !* »

De plus, elle affirme qu'on ne peut créer un débat sérieux sur la laïcité « à partir des déclarations d'une adolescente de 15 ans ».

« Atteinte à la liberté de conscience » ?

L'« affaire Mila » a déchaîné les passions ces derniers jours et relancé le débat sur le droit au blasphème. Une controverse qui a emporté jusqu'à la ministre de la Justice, Nicole Belloubet. Le mercredi 29 janvier, elle déclarait que « l'insulte à la religion est évidemment une atteinte à la liberté de conscience »...

D'autres personnalités, comme le philosophe [Raphaël Enthoven](#), ont apporté leur soutien à l'adolescente et dénoncent le manque de courage ou l'opportunisme de certains responsables politiques dans cette affaire.

Quant à la jeune fille, les menaces sur les réseaux sociaux ont obligé les autorités à la déscolariser. Elle se retrouve aujourd'hui sans affectation scolaire, dans l'attente d'une solution du rectorat.

https://www.lepoint.fr/politique/une-ado-qui-manque-de-respect-royal-ne-cautionne-pas-jesuismila-02-02-2020-2360899_20.php

Coignard – Ségolène Royal : pas de « bravitude » pour Mila

L'ancienne candidate à la présidence s'en prend à Mila, adolescente menacée de mort par les islamistes. Elle préfère sûrement Fidel Castro !

Si vous avez aimé Nicole Belloubet, vous adorerez Ségolène Royal.

La garde des Sceaux avait considéré, mercredi, les déclarations de Mila – l'adolescente menacée de mort pour avoir violemment critiqué l'islam – comme une « atteinte à la liberté de conscience ».

Au moins avait-elle reconnu que son « expression [avait] pu être maladroite ».

L'ex-ambassadrice des pôles, elle, refuse d'afficher la moindre solidarité avec cette jeune fille, pourtant menacée de viol et de mort sur les réseaux sociaux...

<https://www.lepoint.fr/editos-du-point/sophie-coignard/coignard-segolene-royal-pas-de-bravitude-pour->

Certains, à gauche, se désolidarisent de sa branche pourrie, tels Raphaël Enthoven, Elizabeth Badinter ou Céline Pina.



Raphaël Enthoven 
@Enthoven_R



Non, vous n'êtes pas [#Mila](#), Mme [@RoyalSegolene](#).

Vous n'avez aucun courage.

Vos contorsions renseignent uniquement sur le sens du vent.

Et votre "féminisme" bidon (seulement utile à neutraliser les critiques qu'on vous adresse) s'estompe au seuil de vos ambitions. [#JeSuisMila](#)



Affaire Mila : "Nous paierons cher cette lâcheté"

Cinq grandes voix reviennent dans un texte pour L'Express sur l'affaire Mila et l'inquiétant "deux poids, deux mesures" qui s'installe, au sujet du droit au ...

[lexpress.fr](https://www.lexpress.fr)



Céline Pina 
@celine_pina



Devrons-nous à présent trembler pour nos enfants et adolescents à l'idée que s'ils critiquent ou injurient un jour la religion, enfin une religion particulière, ils risquent leur intégrité physique et peut-être leur vie ?



Nicole Belloubet serait bien inspirée de partir - Causeur

Après ses propos scandaleux dans l'affaire Mila, la garde des Sceaux prétend avoir été simplement maladroite

[@ causeur.fr](https://causeur.fr)